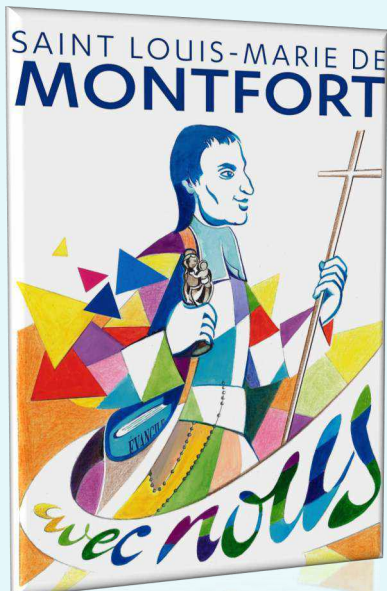




Frères de Saint-Gabriel

Lettre provinciale

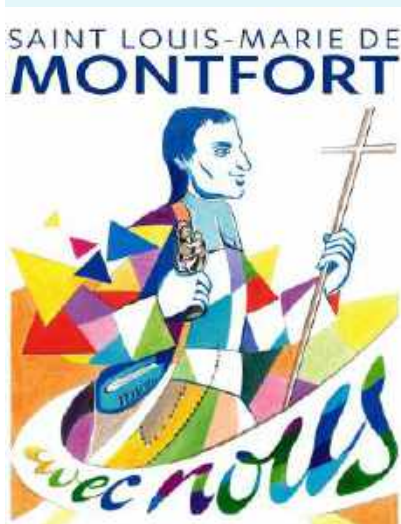
n° 182 - Novembre 2018

800 pèlerins à Saint-Laurent-sur-Sèvre
pour célébrer
les "Journées Gabriel DESHAYES"



2014-2018 : du Père de Montfort au Père Gabriel Deshayes

2014 – 2018 : quatre années marquées par deux grandes fêtes qui ont mobilisé beaucoup d'énergie mais qui ont aussi permis à chacun de cultiver fortement son sentiment d'appartenance à une famille universelle dans sa présence géographique au monde et dans sa présence à toutes les cultures et situations politiques, religieuses et sociales.



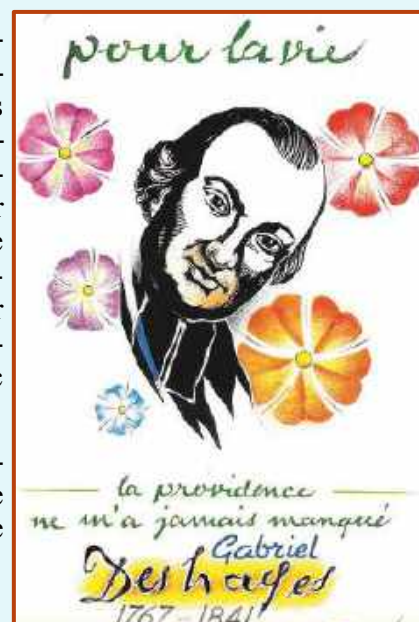
En effet les célébrations du tricentenaire de la mort du père de Montfort durant l'année 2015 et 2016 nous ont donné l'occasion de fêter en famille montfortaine présente dans une cinquantaine de pays, un Saint, un Missionnaire, un amoureux de la Sagesse Eternelle et des pauvres, un mystique, un passionné de l'Evangile, un prédicateur extraordinaire, un marcheur infatigable, un apôtre de son temps.

Ces deux années de préparation et de célébrations nous ont permis de redécouvrir, s'il en était besoin, l'impact de Montfort dans notre monde d'aujourd'hui et de nous réinterroger sur notre engagement à sa suite pour l'évangélisation du monde et l'engagement à vivre les promesses du Baptême avec le secours de la Vierge Marie et par le don de soi au service de l'humanité.

Les lampions de ce tricentenaire étaient à peine éteints qu'un autre anniversaire, d'une naissance cette fois-ci, se profilait et venait colorer nos agendas : Les 250 ans de la naissance de Gabriel Deshayes (6 décembre 1767 – 28 décembre 1841). Qui est Gabriel Deshayes ? Voilà une question que beaucoup, de ceux qui ont vu circuler devant leurs yeux des affiches ou des tracts, ont dû se poser. Caché à l'ombre de Montfort, ce missionnaire d'un autre temps, ce personnage si affable, si engagé, si robuste, si humble et simple, qui ne faisait rien pour lui et qui savait passer la main dès qu'une œuvre était lancée, tout à coup va être mis en lumière.

La première célébration que nous appellerons d'ouverture de l'année Deshayes, a eu lieu le **17 septembre 2017** à Sainte Anne d'Auray devant 1300 pèlerins et la présence de membres de quelques congrégations. Ce jour-là, les autres célébrations prévues sont annoncées : **3 décembre** à Beignon, lieu de naissance de Gabriel Deshayes, la municipalité et l'Eglise locale s'uniront pour célébrer l'enfant du pays qui a tant donné au diocèse et ensuite à la famille montfortaine. **6 décembre**, jour même de la naissance de G. Deshayes, ce seront les enfants qui le célébreront autour de leur évêque à Beignon toujours. Une autre date sera fixée pour une célébration à Auray et une encore pour la Chartreuse, toujours avec la présence de Mgr Centène.

Les **22 et 23 septembre** derniers, nous avons pu vivre à Saint-Laurent-sur-Sèvre pour clôturer l'année Deshayes, une grande fête de prière, de célébration, de rencontre, de famille avec la présence de religieux et religieuses d'une dizaine de congrégations.



J'espère que tous les frères, associés et amis qui ont pu vivre ou au moins suivre ces manifestations grâce à la communication par internet ou par des revues, ont découvert un peu mieux ce « grand homme » qui, nous le souhaitons vivement, un jour sera reconnu officiellement par l'Eglise comme modèle à imiter par sa Foi profonde, son ardeur pour la mission, son engagement pour tous les délaissés de la terre, son humilité et son désintéressement,...

Gabriel Deshayes
« Vincent de Paul de la Bretagne », peut-être, mais aussi « homme de son temps, donné tout entier pour la mission, libre de la plus grande des libertés : celle d'accomplir l'œuvre de Dieu pour la vie des hommes et des femmes de toutes conditions ».



Que ces quatre années passées ne nous laissent pas seulement un souvenir mais qu'elles soient l'occasion de continuer à fréquenter et à mieux connaître ces modèles qui nous ont été donnés : deux monstres de l'abandon à la Providence, deux fervents enfants de Marie, deux missionnaires dépouillés de tout, deux guides et éclaireurs qui nous ont ouvert le chemin.

Regardons notre province :

- Une terre vieille qui a donné tellement à l'Eglise et qui aujourd'hui cherche des ouvriers pour la moisson. Sur cette terre des missionnaires vieillissants mais qui, comme le père Deshayes, sont prêts à dire : « Quand je n'aurais plus que huit jours à vivre, je m'occuperais encore des bonnes œuvres ». Des frères qui ont vécu tellement de belles choses dans la confiance qu'ils savent que « rien n'est impossible à Dieu », que l'offrande de leur vie est agréable au Seigneur et que, quand et où il le voudra, elle fructifiera. Ce chant que nous avons fait résonner au tombeau du père Deshayes sous un crachin qui venait nourrir la terre, dit bien que nous pouvons agir jusqu'au bout : « Ce que tu as semé en d'autres germes... »

Une terre dans le Sud, à Madagascar, en Afrique ou au Brésil, là où tant de frères de la vieille Europe sont partis annoncer Jésus-Christ et éduquer, enseigner, évangéliser tant et tant de jeunes, qui à leur tour sont devenus adultes, et parmi lesquels aujourd'hui certains ont pris ou prennent la relève. Ces frères plus jeunes sont déjà les fruits des vies enfouies de leurs aînés et les semences pour demain, là où ils sont nés mais encore là où ils seront envoyés. Des écoles pour sourds, aveugles, ont été créées au quatre coins du monde. La vie est plus forte que la mort et l'amour est plus grand que la haine.

Unissons-nous tous par la prière et l'Amour. Nous avons célébré la fête de la Toussaint il y a quelques jours, continuons de nous tourner vers ceux qui nous ont précédés pour qu'ils nous accompagnent et nous donnent le bonheur le plus grand que nous pouvons souhaiter : celui d'être toujours dans l'Amour de Dieu et d'en ressentir la paix et la joie, même dans la souffrance qui peut nous atteindre.

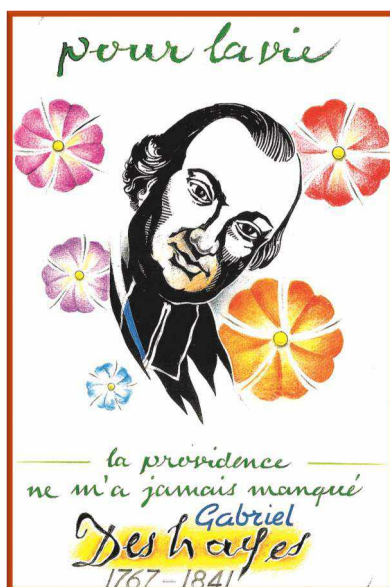
F. Claude MARSAUD



**TOUS SAINTS
 À LA SUITE
 DE NOS FONDATEURS
 ET PRÉDÉCESSEURS :**

La compassion : moteur du dynamisme apostolique

Éric JOYEAU, en collaboration avec F. Henri PÉROYS



Conférence d'Éric JOYEAU du 21 mars 2018, à retrouver sur ce DVD.



Pour le P. Deshayes, la compassion = souci missionnaire d'annonce de l'Évangile

Deshayes est un homme de la relation. Non seulement il a le souci de son prochain, mais surtout du plus pauvre, du plus démuné, de « ceux que le monde délaisse ». Pris dans la tourmente révolutionnaire, confronté au manque de vocations dans le monde rural, Deshayes a le souci constant de la restauration des valeurs chrétiennes et celui de l'éducation des enfants. Il s'appuie également sur les retraites, en général d'une semaine, pour ranimer la foi des fidèles.

Le Père Deshayes a compris en effet que « Dieu n'a pas créé mon prochain comme je l'aurais créé, moi. Il ne me l'a pas donné à titre de frère pour que je règne sur lui, mais pour qu'à travers lui je sache trouver le Seigneur qui l'a créé ».



Dans sa dimension trinitaire, le Dieu des chrétiens est en lui-même relation. Par la Création, il a choisi d'entrer en relation avec les hommes, auxquels il ne cesse de proposer son Alliance et sa miséricorde. La compassion, la miséricorde n'est pas une idée abstraite, c'est un style de vie. *« Ce qui fait que la miséricorde est vivante, c'est son dynamisme constant pour aller à la rencontre des besoins et des nécessités de ceux qui sont démunis spirituellement et matériellement. »* (Pape François audience jubilaire du 30 juin 2016).

Favorisé par son tempérament, Deshayes puise dans ces convictions théologiques la source de son engagement envers son prochain. Il a le sentiment que c'est là que se joue l'âpreté, la difficulté, parfois la souffrance, et en même temps tout le mystère, toute la beauté et toute la grandeur de nos existences et de notre commune humanité.

La volonté de vivre des relations authentiques et la capacité à y parvenir, y compris et surtout quand cela ne va pas de soi, ne résultent donc pas d'une disposition spontanée. Elles procèdent d'un choix. Ses convictions, Deshayes les puise dans la prière quotidienne, personnelle et communautaire, et sa foi dans le message de l'Évangile et la Tradition de l'Église.

Pour le P. Deshayes, la compassion = souci des pauvres, comment repérer les besoins des gens et comment y répondre ?

Curé d'Auray, le Père Deshayes entend ne délaisser aucune détresse de sa paroisse. La miséricorde, chez lui, a aussi le visage de la **consolation**, afin qu'une parole d'espérance puisse parvenir à tous ceux qui sont dans la souffrance et la douleur. Sa miséricorde s'exprime également à travers la proximité, l'affection et le soutien qu'il apporte lorsque surviennent les jours de tristesse et d'affliction.



« Journée Gabriel Deshayes »

à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Dimanche 23 septembre 2018

*F. John KALLARACKAL, Supérieur général
avec François (sourd-muet-aveugle)*

Consoler est pour lui une action concrète qui brise le cercle de la solitude où nous sommes souvent enfermés. Il croit en l'éducation comme force d'émancipation, affranchissement de l'individu de son milieu et de lui-même. La reconstruction d'une société rurale en Bretagne passe par l'instruction des plus démunis, et la lutte contre l'analphabétisme. Pragmatique, il entend répondre aux besoins de son temps. *« Les œuvres de miséricorde ne sont pas des thèmes théoriques, mais ce sont des témoignages concrets. Elles obligent à se relever les manches pour soulager la souffrance ».* (Pape François)

Comme Montfort, le Père Deshayes sait repérer les besoins de son époque, puis trouver les hommes adéquats, tout en leur donnant les moyens de se former. C'est un homme qui assume totalement les responsabilités qui sont les siennes. **Pour lui, la raison de l'autorité et du pouvoir, c'est le service.**

Deshayes appelle des hommes à s'engager à sa suite, puis il fait confiance. Quand l'œuvre est fondée, il se retire. Il associe aussi bien des laïcs à son ministère et à ses œuvres, tant pour leur financement que pour leur réalisation. On peut se rappeler ici le rôle qu'il confie aux dames qu'il nomme au service de la prison d'Auray ou à celles qu'il charge de se mêler aux mendiants pour

les catéchiser. Ou bien encore le réseau d'hommes et de femmes mis en place pour subvenir aux besoins des plus pauvres de sa paroisse. Que ce soit à Auray, Saint-Gildas, à Saint-Laurent ou ailleurs encore, nombreux sont les artisans et les ouvriers, surtout des chômeurs, qu'il a engagés pour des travaux d'entretien ou de construction.

Meneur d'hommes, Deshayes privilégie toujours la culture de l'être sur le paraître : **l'humilité, la charité et la bonté**, mais surtout son indéfectible **confiance en la Providence** guident son action et sa conduite parce qu'elles s'enracinent plus profondément dans son **union à Dieu**. Cette confiance en la Providence lui permet d'être sur tous les fronts et de réaliser bien des merveilles. « *Lorsque, avant d'entreprendre une bonne œuvre, j'ai consulté Dieu dans la prière et que je suis persuadé qu'il le demande de moi, rien ne m'arrête. Si elle réussit, j'en rapporte la gloire à Dieu ; si elle échoue, j'en suis content.* »

Deshayes, la compassion = moteur pour ouvrir ensemble de nouveaux chemins

Comme Montfort, le père Deshayes envisage les soucis financiers et matériels qui ne manquent pas de se poser avec détachement et lâcher prise. Le Père Deshayes se fie en la Providence. A cette fille de la Sagesse qui lui manifestait son inquiétude lors de l'établissement d'une nouvelle œuvre : "Père, mais je n'ai pas d'argent" ; le père Deshayes avait répondu : "Tenez, voilà un billet que j'ai dans ma poche, pour le reste la Providence y pourvoira". Ou encore, il écrit : "Il ne faut pas tenter la Providence, mais il faut y compter" (aux Soeurs de l'Ange Gardien, 9 décembre 1839)

Deshayes, "l'enfant gâté de la Providence" comme il se définit lui-même, vit dans cet **esprit d'abandon**, pour lui-même et pour les autres. Il n'hésita jamais devant une fondation qu'il considérait comme importante. L'exemple des débuts de l'école des garçons à Orléans, fin 1838, le montre bien. Il n'a rien en poche, et malgré tout, il achète une vieille bâtisse qui va certainement coûter autant en réparations que le prix d'achat lui-même. Le P. Laveau qui l'accompagne s'en inquiète. Mais pour Deshayes, ce n'est pas un souci :



*École de Tamatave
à Madagascar*



École d'Antsobolo à Tana

“Me prenez-vous pour un enfant ? S’il fallait s’arrêter à de pareilles difficultés, que pourrions-nous entreprendre ? Puisque vous me tenez ce langage, je ne vous parlerai plus de cette affaire”. Il laisse le P. Laveau, âgé de 72 ans, comme directeur de cette école, avec *“pour ressources ses vœux bien sincères et sa confiance en Dieu”*. Grâce à la charité orléanaise, tous les obstacles vont peu à peu être levés.

Face à la difficulté de monter un projet financier ou immobilier, Deshayes, et avec lui les premiers responsables des écoles montfortaines gabriélites, savent qu’ils peuvent compter sur l’appui et le soutien d’un réseau de généreux bienfaiteurs qu’ils n’hésitent pas à solliciter.

Infatigable voyageur, homme de Dieu, Deshayes est aussi un homme pour aujourd’hui. C’est un meneur d’homme, un chef d’équipe, un manager dirait-on de nos jours. Il soutient et s’implique ; il remercie en personne ; il se rend disponible. Il anticipe, prévoit, mène à bien des projets, mais reste à l’écoute de cet imprévu, qui peut venir enrichir le quotidien. Sa vie, pourrait-on dire, est une promenade à travers des territoires cartographiés dont les itinéraires débouchent sur des terres inconnues.

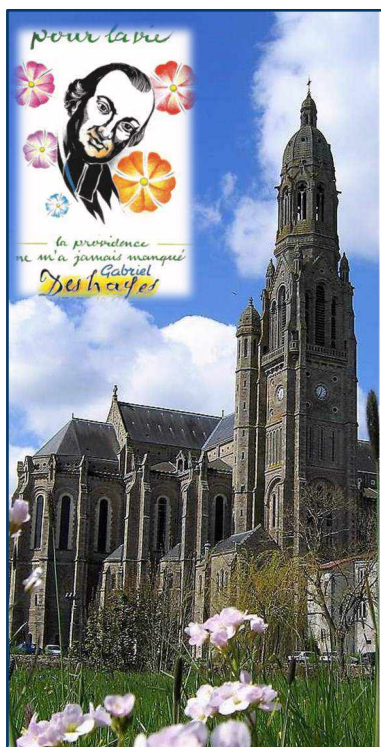
Bien sûr, il ne s’agit pas de reproduire les réponses apportées par le Père Deshayes. Nous vivons désormais dans un monde globalisé marqué par la sécularisation, où pour reprendre l’analyse du Pape François que nous avons déjà évoquée, *« la culture de l’individualisme exacerbé, surtout en Occident, conduit à faire disparaître le sens de la solidarité et de la responsabilité envers les autres. Dieu lui-même aujourd’hui demeure, pour beaucoup, un inconnu ; cela représente la plus grande pauvreté et l’obstacle le plus grand à la reconnaissance de la dignité inviolable de la vie humaine »*.

Pourtant, plusieurs des intuitions du Père Deshayes peuvent retenir notre attention et nous inspirer au quotidien dans notre action auprès des jeunes :

- ✧ son **esprit d’entreprise**, son **audace**, d’abord, qui ne cesse de prendre des risques pour répondre aux besoins de son temps.
- ✧ son **zèle apostolique**, ensuite, et sa volonté de porter l’Evangile aux périphéries, vers les plus démunis ; sa **confiance sans bornes en Dieu**. Comme Montfort, Deshayes est l’homme qui place toute sa confiance en la Providence.
- ✧ son **souffle spirituel**, surtout. C’est parce que le Père Deshayes s’est laissé toucher par les plus fragiles qu’il a su trouver les moyens pour les aider. Au fond, la compassion est bien le moteur du dynamisme apostolique du Père Deshayes.



Le Crucifix et l’étole du P. Gabriel DESHAYES



Saint-Laurent-sur-Sèvre

22 et 23 septembre 2018

Les Journées Gabriel Deshayes

À SAINT-LAURENT :

QUELLE GRANDE FÊTE ! QUELLE JOIE !

QUE DE GESTES ! QUE DE COULEURS !

Sr Jacqueline et Sr Marie du Carmel — Sœurs de l'Ange Gardien

Les 22 et le 23 septembre 2018 nous avons célébré la clôture des 250 ans de la naissance du Père Gabriel Deshayes (1767-1841), cet homme que nous connaissons toutes, nous les Sœurs de l'Ange Gardien, cet homme que nous aimons et que nous vénérons comme un grand « saint ». Nous savons le merveilleux cadeau qu'il a fait au Père Louis ORMIÈRES en lui envoyant Sœur Saint Pascal, celle qui dans les plans de Dieu deviendrait notre Chère Mère et notre Fondatrice.

Début juillet, Frère Claude nous invite à la fête. C'est la joie, mais Montauban – Saint Laurent cela fait 533 kilomètres de distance... Nous nous disons et redisons : « *il faut y aller, oui, il faut y aller... car à ce saint homme nous lui devons aussi beaucoup de ce que nous sommes aujourd'hui... Son nom marque aussi les fondements de notre Institut où sont gravées la simplicité et la confiance en la Providence que lui-même a su si bien inculquer au cœur des Sœurs de l'Instruction Chrétienne. Mère Saint Pascal, choisie pour fonder l'école de Quillan (Aude), le portait dans son cœur et dans son sac, avec les Constitutions et autres.*

Au jour fixé, toutes les deux, nous partons dans une attitude humble, simple et à la fois craintive... pour bien représenter notre Congrégation au cœur de la fête. Nous y voilà arrivées, juste au début de l'après-midi du samedi 22 septembre : quel accueil si chaleureux, quelle joie des retrouvailles avec les uns et les autres, quelle reconnaissance parce que nous étions là... de la part des Frères, des Sœurs et encore plus de nos Sœurs de saint Gildas, bien sûr, si nombreuses. Combien avons-nous savouré un tel évènement. Gabriel Deshayes nous rassemblait. Nous avions tant de motifs pour nous en réjouir.





Tout respire la fête : la diversité des drapeaux flamboyants, les allées et venues des uns et des autres, chacun décoré de son petit foulard, signe de son appartenance à un groupe précis : évêque, prêtres, religieux, religieuses, famille de la lignée de Gabriel, malentendants, aveugles et tant d'autres amis... Salutations, exclamations, rires... comme une musique qui éclatait dans tout le quartier, au cœur du village. Des allées et des venues... croisant la diversité des couleurs, des salutations, des échanges... Et la fête continue par des diaporamas qui nous parlent de Gabriel Deshayes, « semeur de vie » : Fondateur de la Congrégation des Sœurs de Saint Gildas des Bois ; de celle des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel avec le Père de La Mennais ; de celle des Frères de Saint Gabriel ; il lui a été confié la marche des Missionnaires de la Compagnie de Marie et des Filles de la Sagesse ; il a aidé les Sœurs du Sacré Cœur, les Frères Agriculteurs, les Sœurs de la Charité de Saint Louis, les Sœurs de Sainte Marie... Il entend aussi un appel venant du Midi pour ouvrir une école à Quillan (Aude) : c'est le Père Louis Ormières qui lui demande des Sœurs pour ouvrir une école, car là aussi les besoins sont grands. Il comprend le projet et aussitôt il est d'accord pour lui envoyer trois Sœurs dont Sœur Saint Pascal. C'est lui-même qui les accompagnera. Saint Laurent, c'est le point du départ de ce long voyage qui durera du 3 novembre au 3 décembre 1839. Progressivement cette Communauté sera appelée à devenir Congrégation sous le nom de Sœurs de l'Ange Gardien, reconnue comme telle le 11 décembre 1852. Notons déjà, que dès les premières années cette nouvelle œuvre a connu bien des difficultés et le P. Deshayes leur a envoyé une jeune postulante qui se préparait à devenir Fille de la Sagesse. Il s'est vraiment donné au service d'un grand nombre de Congrégations qu'il a fondées ou accompagnées, si grande était sa confiance en la Divine Providence. Il ne mesurait jamais ni ses efforts ni le grain à partager.



Un homme de terrain, dynamique, les yeux et le cœur pleinement ouverts sur les besoins de la société et de l'Eglise de son temps. Tout était si délabré à la fin de la Révolution... Il fallait restaurer sans se lasser. Il donne du travail aux prisonniers, aux chômeurs, ainsi réduit-il la mendicité ; combien y en a-t-il qui retrouvent le bon chemin. Il ouvre des hôpitaux pour y accueillir les malades, les personnes âgées. Il crée des centaines d'écoles. Il prêche des Missions et organise des retraites pour les hommes et les femmes. Une grande nouveauté pour son temps, ce sont les 10 établissements pour les sourds muets, et vers la fin de sa vie, il s'intéresse aussi aux aveugles et sourds muets aveugles. Fidèle disciple de son Maître et grand apôtre, il œuvre sans relâche, il ouvre de nouveaux horizons. Aussi l'appelle-t-on « *le Saint Vincent de la Bretagne* ».

Là-dessus, « *hermanos* », nous pouvons faire nôtres ces paroles du Psalmiste pour rendre gloire à Dieu : « *Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore ! Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur ! Quand ils traversent la vallée de la soif, ils la changent en source ; de quelles bénédictions la revêtent les pluies du printemps ! Ils vont de hauteur en hauteur, ils se présentent devant Dieu à Sion.* » Ps. 83, 5-8



Au cours de cette après-midi, il a été donné une place privilégiée aux sourds-muets et aux sourds-muets-aveugles. Ils ont pu s'exprimer, partager leur expérience et nous parler de leurs méthodes pour communiquer, si l'on peut dire ainsi, à partir de leurs ordinateurs. Chaque sourd-muet-aveugle avait son accompagnateur, dirions-nous « son ange ». Nous étions tous dans l'admiration et dans l'action de grâce pour toutes ces personnes qui savent si bien créer un lien, et accompagner tous ceux qui ont besoin d'un « plus » pour communiquer, pour s'insérer dans la société. Quelles belles manières d'éviter ainsi l'isolement, la solitude, l'oisiveté... Dieu en soit loué !

Après le dîner du samedi 22, nous avons été convoqués à la grande basilique du village pour une veillée de prière pour les vocations, en partant de l'exemple de foi et de vie du Père Deshayes.

Le dimanche 23, dès 9 heures, nous nous retrouvions à la Basilique pour écouter le P. Olivier Maire faire un tracé de la vie de notre héros du jour : ses œuvres, son audace, ses intuitions, ses voyages, sa foi en un Dieu Providence...



P. Olivier MAIRE,
Conférence
Dimanche 23 septembre
« G. Deshayes à
Saint-Laurent »

Le tout suivi de la célébration eucharistique, présidée par Mgr CENTÈNE, Évêque de Vannes, accompagné de nombreux prêtres. Temps fort d'action de grâce, de louange en un seul cœur... C'est le point central de la fête qui unissait le ciel à la terre ! C'était si beau !...



À 15 heures, malgré la pluie, nous nous rassemblions tous devant le tombeau où sont conservés les restes du P. Deshayes. C'est là où se situe la 14^{ème} station du Chemin de Croix, la mise au tombeau, en plein parc de la propriété des Filles de la Sagesse. La longue allée était balisée par les nombreux drapeaux qui avaient déjà pris place, d'abord, sur le lieu d'accueil, puis dans la basilique...



Tombe du P. Gabriel Deshayes



Ex-voto offert par la pastorale des sourds du Morbihan, en l'honneur du P. Deshayes.

Le temps n'étant donc pas de la partie, nous avons poursuivi cette dernière célébration à la grande chapelle. Etape par étape, nous étions invités à méditer, à nous nourrir de ce que fut la vie du P. Deshayes : un homme de foi, d'espérance, de charité, attentif aux petits et aux pauvres, prédicateur, organisateur, conseiller, constructeur, entrepreneur, fondateur... le tout proclamé et entrecoupé de chants, de musique et de la Parole.



Vers la fin de cette célébration, belle et profonde, nous vénérons sa croix et une partie de son étoile (voir page 7). Moment émouvant ! En même temps, nous recevons une image, portant un message, un joli crayon à bille avec son nom et une bougie, comme un appel à ne pas oublier ce que nous avons vu et entendu.



En sortant de la chapelle, un rayon de soleil illumine le paysage, comme une manifestation, une reconnaissance du Père Deshayes et de Dieu lui-même. Ne veulent-ils pas nous dire que la vie vaincra les ténèbres, la nuit, la mort ; comme une nouvelle résurrection, une pluie de grâces, une hymne à la gloire de Dieu et de ses saints. Et chacun, chacune aura beaucoup à raconter de ces belles journées, de ce temps de grâce, de ce grand homme, de ce grand saint qui a tant de choses à nous dire aujourd'hui.



Aussitôt après, la plupart des participants ont repris rapidement la route, le cœur plein de joie et d'action de grâces... Certains, comme nous, venant de loin et même de très loin, sont restés jusqu'au lendemain chez les Filles de la Sagesse. Nous avons fait un peu plus connaissance, heureux de la rencontre, heureux de la fête. Et comme Marie, « nous gardons tous ces événements dans notre cœur. »

De retour chez nous... nous avons plein de choses à raconter. Ce même jour, nous avons appelé Sœur Clémence, notre Sœur Provinciale. Au bout du fil, elle saisissait l'enthousiasme qui nous animait et qu'elle transmettait à son tour à sa Communauté. Notre joie a vite franchi les Pyrénées et même les mers, les océans... car le Père Deshayes est aussi des nôtres.

Peu de jours après, nous avons reçu, comme tout un chacun, sans doute, un mot de reconnaissance, adressé à tous les participants. Et de sa main, le Frère Christian Bizon y ajoute un petit mot qui nous était destiné et qui nous a touchées : « *Quelle joie de vous rencontrer ! Merci pour la longue route parcourue pour vous joindre à la fête ! Union dans la prière.* » Et toutes deux, au plein cœur de la fête, à plusieurs reprises, nous nous disions : « *Nous avons bien fait de venir..., nous avons bien fait de venir...* »

Quel beau rassemblement ! Quelle belle assemblée ! **Grand merci à tous ceux qui ont si bien œuvré dans la préparation, le déroulement, pour une telle réussite ! GRAND MERCI !** Et grand merci à tous ceux (religieux, prêtres, laïques...) qui travaillent avec acharnement et grand enthousiasme à faire connaître l'œuvre et la sainteté du Père Gabriel Deshayes.

Le F. Claude MARSAUD, nous « enseigne » à la fin de la messe les applaudissements en langage sourd-muet, en signe d'action de grâces !



Nous chantions : « Il restera de toi... »

***Oui, il restera de toi ce que tu as donné,
ce que tu as offert,
ce que tu as construit,
ce que tu as semé,
ce que tu as rêvé...***

Gabriel, tu as donné de ce que tu as reçu à ta naissance et à ton baptême. *Tu as donné de la joie à ta famille et à tous ceux que tu as rencontrés. Tu as donné de l'espérance et du réconfort aux chrétiens qui subissaient la haine, durant la révolution. Tu as donné l'exemple de ton engagement total pour les paysans, les pauvres et les petits des campagnes. Tu n'as pas étalé la profondeur de ton amour de Dieu mais tu l'as manifestée dans des gestes humains. Tu as su rester toujours humble et disponible pour Dieu, toujours dans la confiance totale en la Providence. Tu es resté fort actif jusqu'au bout de ta vie, sans crainte ni recherche d'une vie plus calme.*

Gabriel, tu as offert à tous de vivre de la confiance en Dieu. *Tu t'es offert jusqu'au bout pour le service du Christ et de l'humanité. Tu as offert un accueil chaleureux à tous les pauvres. Tu as mis tes relations et talents au service de grandes causes. Tu as quitté les tiens pour aller te faire ordonner prêtre en pleine tourmente révolutionnaire. Tu as voulu apporter ton aide aux aveugles mais tu n'en a pas vu la réalisation. Tu as laissé à d'autres des œuvres qui pourtant t'étaient chères. Tu n'as pas regardé en arrière avec regret, tu as toujours continué d'avancer.*

Gabriel, nul jamais n'oubliera *ton sourire radieux qui redonnait courage. Ton regard attentif penché sur le plus faible. Ton appel aux plus riches pour qu'ils ouvrent avec joie leurs bourses et leurs cœurs. Tes paroles semées au fond des cœurs fermés. Tes gestes merveilleux de chantre du bonheur.*

Gabriel, pendant la Révolution, *tu as tenu bon pour ne pas signer la Constitution Civile du clergé qui obligeait les prêtres à obéir à l'Etat plutôt qu'au Pape. Tu as osé le risque et durant neuf années tu n'avais point où reposer ta tête, toujours en fuite face au danger des soldats qui cherchaient à te traquer... Et après tout ce temps de tourmentes, la paix est revenue. Tu as été miséricordieux avec les prêtres qui sont tombés dans le*

piège de ladite Constitution, et qui erraient, désespérés, misérables... et aussitôt tu t'es lancé à réparer les ruines en tout genre : âmes, culture, églises, chemins...

Gabriel, il nous restera de toi tout ce que tu as su donner, tout ce que tu as su planter et semer qui ne cesse de germer et de croître par la chaîne d'hommes et de femmes, d'hier et d'aujourd'hui, qui, à ta suite et à la suite de Jésus ont pris la relève, pierres vivantes de notre Eglise au service de l'humanité que tu as tant aimée.

Gabriel, tu as été un homme profondément humble mais si grand aux yeux de Dieu. Avec toute ta force humaine et ta si grande foi tu as fait des prodiges. Aujourd'hui, nous sommes bénéficiaires de tous tes projets, de ton œuvre immense. Aussi pouvons-nous oser t'appliquer ce que l'Ecclésiaste dit du prophète Elie : « *Comme tu étais glorieux, Gabriel, dans tes 'prodiges' ! Qui peut dans son orgueil se faire ton égal ?* » Et du prophète Isaïe : « *Le Seigneur m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple.* » Et encore : « *Si tu partages le pain avec l'affamé, si tu héberges chez toi les pauvres sans abri... alors ta lumière éclatera comme l'aurore... et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour.... On reconstruira chez toi les ruines antiques, tu relèveras les fondations des générations passées, on t'appellera Réparateur des brèches, Restaurateur des chemins, pour qu'on puisse habiter.* »

Gabriel, tu as été pour ton temps, comme le soleil au lever du jour qui avance progressivement pour éclairer notre terre, pour y apporter, avec force, la lumière de l'Evangile... C'est à nous, ceux d'hier et d'aujourd'hui, de continuer à repousser toujours plus loin l'horizon de ce soleil couchant, en maintenant la flamme vive du charisme que tu as su si bien nous léguer.

Tu es pour nous, si grand, aujourd'hui !

« Voilà un homme de chez nous. Un exemple pour nous ! »

Père Deshayes, tu méritais bien tout cela.

« In Te confido » était ta devise.

*Sœurs Jacqueline et Marie du Carmel
Sœurs de l'Ange Gardien
(montsera@wanadoo.fr)*

ACTION DE GRÂCES ET REMERCIEMENTS A L'OCCASION DU DÉPART DES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL DU DIOCÈSE DE LANGRES

Pour marquer le départ du F. Henri DEGRUTÈRE du diocèse de Langres et par la même occasion celui des Frères de Saint-Gabriel qui ont œuvré à la mission ecclésiale d'évangélisation dans le diocèse durant 33 ans, une messe a été célébrée le jeudi 17 octobre 2018 présidée par Mgr Joseph de METZ-NOBLAT entouré de 11 prêtres en présence des FF. Henri DEGRUTÈRE, Denis LE CORRE et Maurice HÉRAULT représentant le Frère Provincial et une assemblée d'amis des Frères. Certains ont vécu des années d'engagement aux côtés des Frères, notamment dans l'animation de l'aumônerie de l'enseignement public. Comment ne pas rendre grâce pour ces 33 années de témoignage de la vie fraternelle, vécue en communauté, en particulier en milieu jeunes. *« Serviteur de l'Eglise universelle, tu exerces ta mission au sein d'une Eglise particulière. Uni et soumis à l'Evêque, collabore étroitement avec les prêtres, religieux et autres chrétiens engagés dans le même secteur apostolique » (RV61).* Suite à la célébration, après les quelques prises de paroles, ce fut la remise de cadeaux au F. Henri avec notamment celui d'une magnifique statue de l'archange Gabriel. Puis autour du verre de l'amitié la rencontre fraternelle s'est poursuivie en toute simplicité.

F. Maurice HÉRAULT



*Basilique Saint Jean-Baptiste à Chaumont
le 17 octobre 2018*



F. Maurice HÉRAULT

Remerciements à l'occasion du départ des Frères de Saint-Gabriel du Diocèse de Langres

Mgr Léon TAVERDET, évêque de Langres, souhaitait une communauté religieuse masculine. Sœur Félix, (des Filles de la Sagesse) qui connaissait bien les Frères de Saint-Gabriel, n'a pas été étrangère à cette sollicitation.

La raison majeure de la demande de l'implantation de cette communauté était clairement formulée par Mgr TAVERDET dans sa lettre du 4 janvier 1984 adressée au Frère Claude PERAUD Provincial : « Il est indispensable que la vie religieuse (comme la vie sacerdotale) soit signifiée en milieu « jeunes ». J'insiste aussi pour que la vie communautaire dont les religieux sont particulièrement témoins aide le diocèse dans la constitution de communautés chrétiennes, en rural comme en urbain ».

Le F. Provincial et ses trois assistants, en répondant positivement à la demande, soulignaient leur attachement à cette orientation fondamentale de la demande : « Que la vie religieuse soit signifiée en milieu jeunes... » (cf lettre du 17 décembre 1984)

En réponse Mgr TAVERDET rappelait : « Cette orientation doit être le point de référence de ce que nous entreprendrons ensemble » (Lettre du 9 janvier 1985).

La décision étant prise, sa réalisation commence au cours de l'été 1985 avec l'arrivée des trois premiers frères : Michel MORFIN, Jean DECOQ et Guy RABALLAND qui forment la communauté des Frères de Saint-Gabriel au 22 Rue Gambetta. L'année suivante 1986 le F. Henri DEGRUTÈRE les rejoignait.

Au fil des années, la mission de la communauté s'est concrétisée, diversifiée, enrichie grâce aux compétences et charismes de chacun des Frères: engagement et prise de responsabilités dans l'aumônerie de l'enseignement public, professeur dans l'enseignement catholique à Oudinot, secrétariat à l'Evêché, puis d'autres responsabilités sont confiées au F. Henri (commission Art sacré, vie diocésaine) etc...

Le visage de la communauté a également évolué au gré des nouvelles obédiences.

- *En 1991, départ du Frère Michel MORFIN et arrivée du Frère Marcel BABARIT.*
- *En 1995, départ du Frère Guy RABALLAND et arrivée du Frère Denis LE CORRE.*
- *En 1998, départ du Frère Jean DECOQ et arrivée du Frère Camille LOIZEAU, arrivant de l'Ile de la Réunion.*
- *En 1999 départ du Frère Camille LOIZEAU et arrivée du Frère André TERRIEN. En 2000, nous sommes encore trois Frères (André, Denis et Henri).*
- *En 2001, départ du Frère André, et arrivée du Frère Lucien PASQUEREAU, nous sommes toujours trois frères (Lucien, Henri et Denis). Puis, Frère Denis est alors appelé à des responsabilités provinciales.*
- *En 2006, arrivée du Frère Marcel PIET venant du Sénégal, pour une année, à Chaumont. Nous sommes encore 3 frères de Saint-Gabriel.*
- *De 2007 à 2017, nous ne serons plus que deux Frères : Henri et Lucien.*

En conclusion je reprends les mots du frère Guy qui exprime bien ce que les frères ont vécu dans votre diocèse.

« Nous ne remercierons jamais assez tous ceux qui nous ont accueillis au commencement et ils sont nombreux. C'est sûr, nous étions attendus ! Tout a été fait pour nous aider à nous insérer du mieux possible. C'est vrai que pour nous trois, c'était une aventure vers l'inconnu : nous quittions nos sécurités, nos racines, et nos professions. Mais «si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, on ne fait rien de grand pour lui » écrivait le Père de Montfort à la fondatrice avec lui des Filles de la Sagesse, la Bienheureuse Marie-Louise TRICHET.

La Providence fait bien les choses, elle a tout fait concourir pour que notre séjour en Haute-Marne soit fructueux. Aussi je rends grâce à Dieu avec vous pour ces années de présence des frères.

Au moment du départ des Frères de Saint-Gabriel du diocèse de Langres, Je voudrais dire aussi un très grand merci du fond du cœur à tous ceux qui se sont engagés à l'aumônerie avec beaucoup de dévouement et tous ceux qui nous ont encouragés : les prêtres des paroisses, les animateurs de l'aumônerie, des chrétiens engagés qui nous ont donné leur témoignage. Il faisait bon travailler à vos côtés !

Merci pour tout ce que vous m'avez apporté. Je reste en communion avec vous par la pensée et la prière. » F. Guy RABALLAND

De son côté le Frère André Terrien exprime ceci : « Avec leur énergie et leurs talents, des frères ont répondu à cet appel. Ils ont vécu en lien avec des parents, des enseignants et des bénévoles.

Dieu, notre Père, nous T'en rendons grâce et nous T'en prions, en lien avec les personnes qui participent au synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel qui se déroule actuellement à Rome. » F. André Terrien

▲ *Message de Sœur Félix, Fille de la Sagesse , ancienne directrice de l'Institution Chaumontaise Oudinot exprimant son « Merci » ; message lu à la fin de la célébration du 17 octobre.*

« Avec Monseigneur Joseph de METZ-NOBLAT, avec la paroisse St Jean, avec l'Institution chaumontaise Oudinot et avec tous ceux qui ont œuvré ou simplement côtoyé les Frères durant les 33 années de leur présence à Chaumont, Bd Gambetta, avec les Sœurs de la Sagesse, je tiens à exprimer ce soir ma profonde gratitude. Que Frère Henri et les quelques Frères présents à cet adieu transmettent ce « Merci » à tous les Frères qui sont passés ici. Ce fut pour nous un honneur de les connaître et un bonheur de travailler avec eux dans le champ de l'Eglise de Haute Marne. Merci à la Congrégation des Frères de Saint-Gabriel ! Que le Seigneur lui rende au centuple ce qu'elle nous a généreusement partagé. »

RETOUR D'UNE BELLE MISSION !

Après 33 ans de présence au Brésil, F. Jean ANDRO vient de revenir en France pour des raisons de santé. Mais sans doute aurait-il pu prolonger son séjour, car il y avait encore toute sa place. Jean en a décidé autrement. Et c'est sans doute faire preuve de lucidité et de courage que de savoir prendre une décision au moment opportun.

Il m'a valu d'être présent un mois au Brésil, pour répondre à la mission donnée par F. Claude MARSAUD, Provincial, en accompagnant cette petite entité gabriéliste. J'ai ainsi pu participer aux adieux que les frères et les amis brésiliens ont tenu à lui faire, signe de leur gratitude, que ce soit à Nova Contagem et à Passos. Les amis de Diamantina, eux aussi, avaient tout organisé ; malheureusement le jour choisi coïncidait avec la réception de Passos.



*F. Jean entouré des jeunes du GAMO.
À sa droite père Luizinho*

Le moment n'est pas de faire un panégyrique, mais seulement de revenir à l'étincelle du départ en 1985, ce « oui » à la Volonté de Dieu exprimée par les Supérieurs, lorsqu'il a été demandé à Jean, de partir au Brésil. Il venait juste de finir son CAPES en physique avec une mention « bien ». A l'époque, de nombreux candidats pour ce CAPES et peu d'élus ! Combien de temps va-t-il mettre à profit cette compétence reconnue. Un an peut-être. D'aucun aurait pu dire – sinon le penser – que ce n'était pas raisonnable de répondre à cet appel de quitter un monde pour un autre monde, après l'obtention de ce diplôme professionnel, en sachant déjà les difficultés de cette mission brésilienne. « *Tous les hommes ne comprendront pas ton obéissance...* » RdV 47.

Son service a été essentiellement dans la gestion des œuvres éducatives et du district, où il apporta une grande rigueur, même si au Brésil, il est impossible de ne pas avoir une ou deux caisses parallèles appelées « noires », ce qui n'empêche pas de la bien gérer aussi. Il se consacra à la formation des jeunes postulants et novices en particulier en leur enseignant l'histoire de l'Église et la Vie de Saint Louis-Marie. Peu sont restés, mais des hommes ont été formés, et nombre d'entre eux continuent un service social et/ou d'Église. Il a aussi accompagné des GAMOs (groupes laïcs d'amitié montfortaine).

Mais venons-en aux événements marquant son départ, conclusion d'une longue période de présence au Brésil.

A Nova Contagem, sa communauté pendant ces trois dernières années, se sont réunis pour exprimer l'au-revoir, le groupe GAMO, qui est très actif dans le centre communautaire ecclésial, ainsi que des personnes de la paroisse. Bien sûrs des discours et des cadeaux ont pris toute leur place en même temps que se manifeste une grande émotion. Un mot résume cela, c'est le mot « *saudade* », typiquement brésilien, qui exprime la nostalgie, la tristesse du dé-



F. Jean lors de la soirée à Nova Contagem



*Le « Au revoir à la fin de la messe
en l'église St L.M de Montfort à Passos*

tous les frères qui ont travaillé dans cette belle œuvre qui recrute et qui va chercher les enfants pauvres de la périphérie de Passos. Aujourd'hui, l'œuvre continue avec une bonne intégration dans la paroisse.

Ce devait être un simple et discret au-revoir pour Jean. Cependant, les amis et les GAMOs ont bien fait les choses lors d'une célébration dans l'Eglise paroissiale Saint-Louis-Marie de Montfort, construite par frère (père) F. Arnaldo BELUCCI. Père LUIZINHO (Supérieur général des Missionnaires montfortains) qui était – comme par hasard - au Brésil, et qui souvent est venu pour du ministère à Passos, a tenu à honorer ce départ de Jean. Ce fut une très belle assemblée, présidée par Père LUIZINHO, et animée par les membres des GAMOs : orchestre, chants, lectures et discours. À la fin de la messe, une adolescente en aube blanche est arrivée du fond de l'église, en chantant d'une voix magnifique. Elle a invité Jean à rejoindre l'autel, en lui prenant la main, pendant qu'arrivaient de part et d'autre dans les transepts d'autres garçons et filles munis d'un drapeau brésilien et français. Jean s'est retrouvé entouré par les enfants du GAMO, devant toute l'assemblée. Il n'en savait rien. Grande émotion pour lui. L'au-revoir a continué en dehors de l'Eglise autour d'une table bien garnie en boissons et pâtisseries. Pour clore cette journée, un repas copieux et festif nous a réunis dans une famille amie des frères, avec une trentaine de personnes. Des prêtres amis étaient là, avec LUIZINHO. Peut-être pour la dernière fois, Joseph Tesson (92 ans) qui est resté frère dans l'âme, était des nôtres et rappelait tout un passé qu'il a consigné dans un livre.

Une anecdote partagée par Jean : Il était arrivé depuis peu à Passos en 1985 et s'est trouvé à participer à l'ordination sacerdotale de Père LUIZINHO. Et aujourd'hui, Père LUIZINHO était présent pour son départ.

La mission continue. Trois frères brésiliens ont pris le relais, Marcos, Anderson et Valdir. Deux frères français, Roger DRAPEAU et Daniel PETITEAU continuent leur mission. Un adulte Silvio commence son noviciat à la mi-janvier. Des aspirants vont les rejoindre. C'est une petite flamme qui est bien vivante... Il faut savoir la percevoir et l'encourager ; c'est la seule présence « gabriéliste » sur tout le continent sud-américain et les Caraïbes. Il faut souligner la belle collaboration en famille montfortaine, avec les missionnaires montfortains, qui eux-aussi ne sont pas très nombreux, autour de l'animation des GAMOs. Il y a les rencontres locales, nationales et au niveau du continent sud-américain avec la présence des Filles de la Sagesse au Pérou et en Colombie..., même si elles ont dû quitter le Brésil, il y a quelques années. Des frères ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Jean est l'un de ceux-là.

Merci Jean pour ton « Fiat » à la volonté du Seigneur, et le service missionnaire que tu as assuré dans la fidélité, avec la grâce du Seigneur. Avec toi, rendons grâce !

F. Yvan PASSEBON

part et de la séparation. S'en est suivi un repas convivial préparé par quelques personnes, dans l'enceinte du CECOM (Centre d'éducation communautaire), attendant à la maison communautaire.

A Passos, où Jean a passé 25 ans, c'était le retour pour quelques heures, dans cette ville qu'il a tant aimée et qu'il avait quittée il y a trois ans. Il y a eu tout d'abord une réception dans la famille de Dago-bert, un riche fermier qui a assisté F. Natal dès le début de l'œuvre du CAPP (Centre d'apprentissage professionnel de Passos) en 1969. Il a présidé de nombreuses années l'association qui assure la gestion du CAPP, et il est resté proche de



F. Jean ANDRO entouré de trois jeunes du GAMO



Saint Gab' Actualités

source : <https://www.saint-gab.com/actualites>

🌀 **Samedi 29 septembre s'est déroulée l'Inauguration-Bénédiction des nouveaux bâtiments de Saint Gab' :** le bâtiment Accueil-Enseignement Supérieur et la plateforme technologique.

Un projet d'un coût global de 7 millions d'euros, qui a bénéficié du soutien de la région des Pays de la Loire à hauteur de 3,2 millions d'euros.

Deux nouveaux bâtiments ont été construits :

Le bâtiment Accueil-Enseignement Supérieur qui est opérationnel depuis déjà un an : d'une superficie totale de 2500m², il est dédié aux différents cursus de BTS, l'ISFCT et le Bachelor en management industriel. Il intègre également un foyer étudiant et l'Accueil de Saint Gab'.

La nouvelle plateforme technologique a quant à elle vu le jour à la rentrée 2018 (début septembre), après près d'un an de travaux. D'une surface de 1200 m², elle est équipée de machines industrielles performantes, intégrant une partie « Usinage » et une partie « Electricité », pour des élèves de BAC Pro, BTS et salariés en formation au CFP-UFA. C'est un véritable atelier technique, permettant aux jeunes de travailler en situation professionnelle.

Plusieurs personnalités ont assisté à l'Inauguration et exprimé leur ressenti sur ces investissements : M. Bruno Retailleau, Sénateur, M. Yves Auvinet, Président du Conseil Départemental de la Vendée, Mgr François Jacolin, Évêque de Luçon, M. Christophe Geffard, Directeur de la DEC en Vendée et M. Daniel Ganichaud, Président de l'OGEC St Gabriel-St Michel.

A la suite de ces discours, une célébration de Bénédiction a eu lieu, présidée par Mgr François Jacolin.



🌀 **10 lycéens coréens viennent d'arriver à Saint Gab'**, pour une immersion de 3 mois au lycée professionnel industriel et sécurité. Ils viennent du lycée Kyung Ki de Séoul (Corée du Sud) et sont actuellement en fin de formation.



🌀 **Voyage en Thaïlande du 31 octobre au 11 novembre pour 23 lycéens** en première générale et technologique

L'objectif du voyage est de construire un partenariat d'échange avec l'Assumption College, un lycée très réputé dirigé par les Frères de Saint-Gabriel. Ils seront accompagnés par le **F. Jean Friant** de la communauté internationale. Le fil conducteur de ce voyage est l'œuvre éducative et humaine des Frères de Saint Gabriel en Thaïlande.



F. Jean FRIANT

🌀 **Voyage en Inde du 29 octobre au 9 novembre pour les terminales de la classe internationale**

Les jeunes rejoindront la ville d'Hyderabad au centre de l'Inde, une ville de plus de 10 millions d'habitants, où plusieurs lycées créés et dirigés par les Frères de Saint Gabriel sont implantés.

Sur place, les jeunes auront donc de nombreux échanges et interactions avec les jeunes lycéens indiens... et bien sûr toujours en anglais ! Ces échanges permettront des partages d'expériences sur leur vécu scolaire, leur famille, les sociétés indiennes et européennes...



F. Arogyam

Ils se rendront compte aussi de l'action des frères sur place (action sociale et éducative dans les bidonvilles et dans les villages des environs, formation professionnelle des sourds et aveugles, orphelinat, lycées plus élitistes...). Comme les années précédentes, le **F. Arogyam**, de la communauté internationale pilotera le groupe.

CHAPITRE PROVINCIAL

➤ DEUXIÈME SESSION DU CHAPITRE PROVINCIAL (2016 – 2019)

Une nouveauté dans la disposition de la salle du chapitre :

- **4 grandes tables rondes** autour desquelles les capitulants sont répartis. Cela permet une communication facile et rompt la disposition classique en rectangle. Ce changement de disposition donne de l'espace et donne une impression moins austère que des alignements de tables. Tout changement n'est donc pas nécessairement déstabilisant.

- **des frères nommés lors de la session** : la nouvelle structure de la province avec des secteurs provinciaux (Brésil, Belgique, Italie) ne donne plus de membre de droit à ces entités. Cependant le Provincial et son conseil peuvent nommer ou inviter des frères pour des raisons particulières. Les FF. Marcel ULENAERS (Belgique), Dionisio SANTORO (Italie) et Marcos RODARTE JUNIOR (Brésil) avaient été nommés pour cette session qui suit immédiatement la nouvelle structure. De même le frère Yvan qui a rejoint la province sitôt la fin de son mandat de Vicaire général avait été nommé pour participer à cette session. Les frères nommés, s'ils sont présents, sont membres de plein droit du Chapitre et interviennent donc pour fixer le nombre de frères élus qui complètent le Chapitre.



Les travaux du Chapitre :

La première partie de la session a consisté à reprendre les orientations données par le 32^{ème} Chapitre général pour les 6 ans à venir. Nous avons repris les 5 thèmes : Feu sacré, Vie Fraternelle, Formation, Mission ensemble, Mission Educative. Dans chacun de ces thèmes, nous nous



sommes efforcés de relever ce qui nous paraissait le plus important pour la partie occidentale de notre province (Fr, Bel, It), sans oublier de relever au passage ce qui ne nous paraissait pas nécessairement adapté à notre réalité, mais pouvait être prioritaire à Madagascar ou au Brésil. Pour ces deux entités, des assemblées de district ou de secteur auront lieu pour faire le même travail de prise en compte des orientations du Chapitre général et sélectionner dans chaque thème, les propositions les plus adaptées et pertinentes au regard des réalités du pays et de la vie religieuse dans ce pays.

Un document va paraître bientôt, donnant les orientations retenues ainsi que les actions ou/et mises en œuvre qui l'accompagnent.

Si nous avons surtout travaillé à partir des orientations générales données par le 32^{ème} Chapitre, nous n'avons pas laissé de côté la

présentation des Actes du Chapitre, ni le préambule ainsi que les deux annexes qui reprennent les discours de l'audience avec le St Père, le Pape François. Nous sommes d'ailleurs invités à relire ces pages de temps en temps pour ne pas nous perdre dans des actions en les dépouillant du sens qu'elles peuvent et doivent avoir.



Sur la Mission Éducative, nous avons bien sûr pris acte que notre engagement effectif auprès des établissements est aujourd'hui bien réduit en Europe, et que là, désormais, ce sont les laïcs qui sont dépositaires de notre histoire, de notre charisme, de nos visions. Nous devons leur laisser la main, comme savait si bien le faire le père Deshayes. Cependant, les laïcs sont intéressés et demandeurs d'un accompagnement encore actif pour leur permettre de prendre le relais en toute connaissance de

cause et de poursuivre l'œuvre dans la ligne des fondateurs et de notre tradition. Nous avons pensé que nous pourrions transmettre au bureau de la Tutelle, les orientations du Chapitre général concernant la Mission Éducative, afin qu'il s'en imprègne et qu'il s'approprie, dans ce texte, ce qui peut nourrir la mission éducative en France et aussi qu'il prenne connaissance des propositions qui concernent d'autres parties du monde.



L'internationalité est riche de propositions qu'il faut entendre, accueillir, comprendre car elles décrivent des situations différentes et toujours formatrice pour notre vie ensemble.

Des commissions vont sans doute naître ou renaître suite à cette session. Elles devront répondre à un besoin pour un temps déterminé. Ces commissions ne seront pas nécessairement composées uniquement de frères. Il y a besoin aujourd'hui de s'enrichir de laïcs ou de travailler avec d'autres congrégations montfortaines, les services de la Corref ... Ceci est vrai pour la commis-

sion - Jeunes et vocations – mais également pour – les feuillets spirituels – ou encore – la communication - sans oublier – la prospective financière.

Une journée a été ouverte à d'autres frères non présents au Chapitre. Ce sont plus d'une douzaine de frères qui se sont joints à nous pour cette journée du 11 octobre. Cela est important aujourd'hui, d'associer le plus grand nombre de frères à cette instance de réflexion, de propositions et de décisions. Que les frères puissent entendre des projets qui aboutiront ou pas, mais qui sont abordés et ouvrent des perspectives, cela réveille la vie qui peut somnoler en nous.

La session du Chapitre s'est terminée avec un prolongement dans l'objectif d'une reconfiguration des communautés. La démarche spirituelle et humaine que nous avons entreprise nous conduit à vivre une retraite commune pour nous préparer à l'accueil d'un changement possible et de missions nouvelles. Un questionnaire va nous parvenir pour aider les intervenants à coller au plus près à nos réalités et ainsi mieux nous préparer à vivre nos appels et nos lâcher-prise.

Merci à tous les frères pour leur disponibilité et leur ouverture. Vivons pleinement le temps qui nous est donné, semons, plantons, prions, binons, offrons nos vies.....



F. Dionigi, Vicaire général



En plus des orientations retenues par le Chapitre provincial, les capitulants ont pris un certain nombre de décisions dont voici les principales :

- **Vote concernant les concessions des cimetières :**
Les concessions dans lesquelles ont été inhumés nos frères en France, en dehors des cimetières dits de la Congrégation (Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre, La Peyrouse, La Hillière) seront redonnées aux municipalités lorsqu'elles arriveront à expiration. Les noms des frères qui sont enterrés dans ces concessions seront inscrits dans un cimetière de la congrégation. Cette disposition est aussi applicable lorsque les frères se retirent d'une région où des caveaux ou des concessions existent, même si la durée n'est pas expirée.

- **Vote sur la journée annuelle du souvenir des frères défunts**

Le Chapitre provincial demande qu'une journée annuelle du souvenir de nos défunts soit instaurée dans la province.

- **Vote sur l'étude de l'implantation d'une communauté au calvaire de Pontchâteau**

Le conseil provincial est mandaté par le Chapitre provincial pour poursuivre l'étude de l'implantation d'une communauté pour une mission d'accueil et d'animation du Calvaire de Pontchâteau avec les Missionnaires montfortains et les Filles de la Sagesse.

F. Claude MARSAUD



LA FORMATION : un processus continu !

Extrait des Actes du 32ème Chapitre général

« Nous croyons que la formation est un processus continu qui se doit d'être toujours attentif aux défis d'un monde en constante mutation ainsi qu'aux attentes du contexte environnant... »

4 sites à votre disposition...!



www.retraitedanslaville.org

Les frères dominicains, de la Province de France, vous proposent avec « Retraite dans la ville », de découvrir la Parole de Dieu et une communauté de frères et d'internautes, en dialogue et en marche comme disciple de Jésus.



www.carmes-paris-org

Les Carmes déchaux, de la Province de Paris, proposent des « retraites en ligne » pour aider à se préparer aux 2 grandes fêtes de l'année liturgique: Noël et Pâques.



www.jeveuxvoirdieu.net

Ce site d'évangélisation multimédia (parole, images, sons et textes) propose un cheminement à étapes pour une rencontre personnelle avec Dieu ... faire une expérience de foi et découvrir la vie dans l'Esprit.



www.ndweb.org

Afin de mieux découvrir les mystères de Dieu lors des grandes fêtes de l'Eglise, Notre Dame du web permet un cheminement spirituel sous forme d'exercices.

Recherches et réflexions sur la double filiation des Frères de Saint-Gabriel

par frère Pierre Pénisson

Préface et Prélude

GENÈSE

Avant de procéder à la création du monde, Dieu tira du chaos les quatre éléments : l'air, le feu, la terre et l'eau, pour en faire les instruments de son ouvrage. Aux premiers temps de l'histoire de notre congrégation, à un siècle de distance, Dieu choisit deux hommes pour être fondateurs et pères d'une même famille religieuse, les Frères de Saint-Gabriel : saint Louis-Marie de Montfort et Gabriel Deshayes, et leur partagea les quatre éléments fondateurs du monde.

À LOUIS-MARIE DE MONTFORT

« l'homme venu du vent »

selon le titre de la biographie de Benedetta Papasogli

l'apôtre au cœur de feu

en référence avec la prière embrasée

L'AIR ET LE FEU

Montfort est celui qui sème...

✦ qui jette aux quatre vents de ses parcours missionnaires les paroles qui sauvent, les sermons, les prières, les cantiques, les promesses du baptême et des consécérations,

✦ qui rencontre et appelle les premiers disciples : Marie-Louise Trichet, Mathurin Rangard, René Mulot,

✦ qui écrit pour eux les premières règles et pose ainsi les premiers jalons des congrégations futures,

qui ouvre par ses écrits : Amour de la Sagesse éternelle, Secret de Marie, Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge, Lettre aux amis de la croix, etc., des chemins de dévotion et de sainteté, les voies d'une spiritualité toujours reconnue et vécue en notre temps.

À GABRIEL DESHAYES

LA TERRE ET L'EAU

Gabriel Deshayes est celui qui plante (implante et transplante).

Élu canoniquement supérieur général des congrégations montfortaines, donc successeur direct et légitime de Louis-Marie de Montfort et son héritier.

C'est en 1821 qu'il prend en main l'héritage montfortain constitué de deux congrégations fragilisées par la révolution française, les Filles de la Sagesse et les Pères et Frères du Saint-Esprit.

Il les relance, les développe et les structure

✦ par des règles et des vœux,
✦ reprise des missions et retraites,
✦ nouvelles orientations apostoliques des sœurs et des frères en faveur des sourds-muets, multiplication rapide des Frères du Saint-Esprit.

Montfort, mystique et prophète, porte en lui l'avenir et les projets de ses congrégations futures. Quand il meurt, le 28 avril 1716, « <i>grain de blé jeté en terre pour produire beaucoup de fruit</i> », il n'a vu lever qu'une infime partie de la moisson mais il projette en Dieu une espérance et une confiance totales. Montfort est celui qui sème.	« <i>En multipliant les frères, je ne fais que répondre au désir de Monsieur de Montfort.</i> » Et cela pour faire face dans l'immédiat au besoin d'écoles pour les enfants du petit peuple et à la prise en charge éducative des sourds-muets, toujours en faveur de « <i>ceux que le monde délaisse</i> », comme Montfort, son modèle, et comme lui dans une absolue confiance en la « <i>divine Providence</i> ». Tant pour planter et enraciner que pour bâtir et construire, il faut de la terre et de l'eau.
---	--

MONTFORT EST CELUI QUI SÈME	DESHAYES EST CELUI QUI PLANTE
FRÈRES DU SAINT-ESPRIT + FRÈRES DE SAINT-GABRIEL	

Louis Marie Grignon de Montfort, ✦ mystique et prophète, créateur et promoteur d'une spiritualité profonde et originale, toujours reconnue et vécue en notre temps, en nous transmettant le trésor de la consécration mariale et le souffle missionnaire de la prière embrasée, et par sa sainteté proclamée par l'Église. Montfort est celui qui apporte une âme	Gabriel Deshayes ✦ homme de terrain, concrétise et réalise les désirs et les projets de Montfort En multipliant les Frères, en greffant sur la vieille souche du Saint-Esprit les bourgeons et les rameaux issus du noviciat d'Auray, il ranime et rajeunit leur groupe, qu'il oriente et sépare. En procurant aux Frères destinés à l'éducation ✦ une nouvelle implantation, la maison Supiot appelée à devenir maison-mère ✦ une nouvelle appellation ✦ une autonomie, inscrite dans une nouvelle règle canoniquement approuvée et légalement reconnue et autorisée par le gouvernement. Gabriel Deshayes est celui qui fait naître un corps.
---	---

L'ÂME UNIE AU CORPS CONSTITUE LE VIVANT
la vivante congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne de Saint-Gabriel,
autrement dits
FRÈRES MONTFORTAINS GABRIÉLISTES
ou
FRÈRES DE SAINT-GABRIEL MONTFORTAINS

En l'année du 80^e anniversaire de mon âge (Deo gratias !)

Angers, le 18 avril 2011,

F. Pierre PÉNISSON

POSTFACE

Frère Pierre Péniisson, alors à Angers, m'a envoyé un texte manuscrit, il y a quelques années, à titre de contribution au site internet de la congrégation à Rome. Re-transcrit par le frère Paul Texier que je remercie, ce texte apparaît porteur d'un grand souffle. Il est le fruit de longues « *recherches, réflexions, ruminations, méditations et prières...* ». Le frère Pierre a tenu à le mettre par écrit, en juillet 2011. Personnellement, je me sens tout à fait en harmonie avec cette présentation originale et profonde de notre histoire. Le frère Pierre Péniisson a, depuis de nombreuses années, un cœur tout à fait montfortain et deshaysien. Ami et collaborateur du regretté Père Louis Pérouas, il connaît intimement l'histoire et la spiritualité du Père de Montfort. Il connaît très bien également l'histoire du Père Gabriel Deshayes. Le 18 juillet 1992, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, dans le cadre du 150^{ème} anniversaire de la mort du Père Deshayes, le frère Pierre a fait une conférence remarquable sur « *Gabriel Deshayes et l'orientation vers l'éducation des sourds* ». En fin 1992, à Rome, le frère Louis Bauvineau, alors responsable de la communication pour la congrégation, a fait imprimer en français et en anglais, le texte de cette conférence qui couvre 29 pages.

Des membres des congrégations qui nous sont proches ont fait le même travail sur leur double filiation :

les Spiritains, avec **Claude Poullart des Places** (1679-1709) et **François Libermann** (1802-1852),

les Sœurs de Saint-Gildas, avec le **P. Gabriel Deshayes** (1767-1841) et **Mgr Guillaume Angebault** (1790-1869),

les Frères du Sacré-Cœur, avec le **P. André Coindre** (1787-1826) et le **Frère Polycarpe** (1801-1859).

En cette année 2018 qui clôt les célébrations du 200^{ème} anniversaire de la naissance à Beignon du Père Deshayes, le 4 décembre 1767, je suis heureux de faire connaître **cette belle contribution du frère Pierre Péniisson qui permet une approche originale et profonde de notre histoire gabriéliste.**

F. Bernard GUESDON,

Rome, le 21 juillet 2018

+ La photo-montage ci-dessous réalisée vers 1880-1885, bien avant la béatification du Père de Montfort (1888), symbolise les convictions de la plupart des frères quant à leur histoire. N.B. sous le portrait de Montfort, figurent les initiales de « *Vénérable Louis Marie Grignon de Montfort* »

La photo des 3 premiers supérieurs généraux avait été prise à Nantes le 22 mai 1872, chez le photographe Auguste Burgaud (1836-1895), sourd, ancien élève du frère Louis Cailleau.

La photo-montage, dont nous trouvons le cliché original aux Archives de Rome, est l'œuvre du frère Léonien (Jean-Baptiste Grelet, 1837-1893), originaire de Saint-Michel-Mont-Mercure. De 1870 à 1880, ce frère bien connu et estimé a été infirmier et pharmacien pour les communautés de la Maison Saint-Gabriel (Maison-Mère et Pensionnat), avant de partir pour Lille de 1880 à 1891.... Le frère Augustin, dans ses Chroniques, signale que ce frère avait amélioré les copies tirées du cliché de M. Burgaud : « *Notre frère Léonien, chargé de la pharmacie de la Maison-Mère, en a tiré plusieurs copies, et il y réussit aussi bien que le photographe de Nantes...* »



QUIZZ GABRIÉLISTE... n°3 !!!



Ces quatre photos sont prises dans la même mission.

Quel est le frère qui figure sur la photo 1?

Sur la photo 2, il s'agit d'un frère assistant venant faire une visite canonique. Elu en 1929 il meurt en 1931, il est donc facile de dater la photo. Quel est ce frère?

Sur la photo 3, un beau tableau de chasse: deux gazelles! Peut-être peut-on reconnaître un ou des frères?

sur la photo 4, ce sont simplement des enfants du pays. quel est ce pays?

Ils ont rejoint la maison du Père

Frères de la province



F. André ARRIVÉ
✠ 10 juillet 2018
À 81 ans



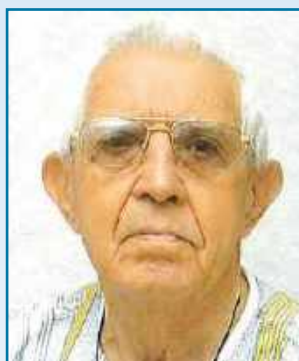
F. Gérard GRIMAUD
✠ 7 août 2018
À 84 ans



F. Georges MAUDET
✠ 8 août 2018
À 90 ans



F. Étienne FAVRELIÈRE
✠ 12 septembre 2018
À 84 ans



F. Marc THOMAS
✠ 13 octobre 2018
À 87 ans



F. Maurice RIPOCHE
✠ 17 octobre 2018
À 84 ans

Frères d'autres provinces

F. John VINIAPURA (Province d'Hyderabad)
F. Joseph-André GUEGUEN (Province de Thaïlande)
F. Robert DESROSIERS (Province du Canada)

Missionnaires montfortains

Fr. Denis PAJOT
Fr. Guy JACOB
P. Joseph BEILLEROT
F. Paul LLORENS

Nos parents proches

Mme Jeanne FLORANCE , (maman du F. Michel FLORANCE)
Mme Marie-Madeleine RIVALIN (sœur du F. Hubert GUERINEAU)
Sr Annick THALAMOT (sœur du F. Ambroise THALAMOT)
Mme Marie-Thérèse COLLEAU (sœur du F. Pierre DUVEAU)
Mr Jean-Michel RANAIVOMANANTSOA Jean-Michel (frère du F. Julien RASOLONJATOVO)

Sœurs de la Sagesse

Sr Thérèse du Cœur Immaculé (Thérèse CHOTARD)
Sr Marc-André du Christ (Nicole VERKINDERE)
Sr Eugénie de Jésus (Irène PASQUIER)
Sr Jacqueline-Marie du Christ (Jacqueline PORTEFAIX)
Sr Lucette SORIN (Luce de l'Immaculée)
Sr Isabelle de l'Assomption (Marie-Louise LE GOC)
Sr François du Saint Esprit (Yvonne INISAN)
Sr Monique-Marie de l'Annonciation (Josiane BLAS)

LA FÊTE DES JUBILAIRES - SAMEDI 1ER SEPTEMBRE 2018 LA HILLIÈRE-THOUARÉ SUR LOIRE



50, 60 ans de profession perpétuelle !
80, 70, 60, 50 ans de première profession !

